

OPÉRA\_  
\_DE\_\_\_\_  
\_\_\_\_LILLE



# Lumières nordiques

LES CONCERTS DU MERCREDI \_\_\_\_  
\_\_\_\_ RÉCITAL  
7 FÉVRIER 2024 \_\_\_\_\_

---

## Présentation

Avec la complicité du grand pianiste Simon Lepper, la soprano suédoise Johanna Wallroth nous entraîne vers le génie mélodique et la poésie des grands espaces propres aux pays nordiques.

Partant des *Clairières dans le ciel* de Lili Boulanger et des *Heures claires* que la sœur de celle-ci, Nadia, compose à quatre mains avec Raoul Pugno, le duo fait escale à Stockholm dans la douce lumière de mélodies postromantiques signées Wilhelm Stenhammar et Ture Rangström. De véritables raretés, avant une ultime échappée dans la Finlande suédophone de l'incontournable Sibelius.

Au cœur de ce programme, figure un cycle de lieder d'Alban Berg. Alors que sa phase de maturité est marquée par la composition instrumentale et théâtrale, Berg écrit, dans ses années de jeunesse, plus d'une centaine de lieder avec piano. La majorité d'entre eux restent inédits du vivant du compositeur autrichien, qui en interdit la publication et l'exécution. Toutefois, en 1928, il fait exception pour une poignée de morceaux, qu'il choisit d'orchestrer et de publier sous le titre de *Sept Lieder de jeunesse*. Composés une vingtaine d'années plus tôt, au cours de sa période d'apprentissage auprès de Schönberg, ces poèmes en musique sont dédiés à son épouse Hélène. S'élevant de la nuit (*Nacht*), la voix s'y déploie en rêveries tantôt douces, tantôt mystérieuses, et finit par laisser éclater au grand jour la passion des amants (*Sommertage*)...

---

## Avec

**Johanna Wallroth**

*soprano*

**Simon Lepper**

*piano*

---

## Programme

### **Lili Boulanger** (1893-1918)

*Clairières dans le ciel*

« Vous m'avez regardé avec toute votre âme »

### **Nadia Boulanger** (1887-1979) et **Raoul Pugno** (1852-1914)

*Les Heures claires*

« Le ciel en nuit s'est déplié »

« C'était en juin »

« Que tes yeux clairs, tes yeux d'été »

« S'il arrive jamais »

### **Alban Berg** (1885-1935)

*Sieben frühe Lieder*

« Nacht »

« Schilflied »

« Die Nachtigall »

« Traumgekrönt »

« Im Zimmer »

« Liebesode »

« Sommertage »

### **Wilhelm Stenhammar** (1871-1927)

*I skogen*

*Flickan knyter i Johannennatten*

*Flickan kom ifrån sin älsklings möte*

### **Ture Rangström** (1884-1947)

*Bön till natten*

*Flickan under nymånen*

*Hennes ord*

« Kärleken är en rosenlund »

« Jag hörde din röst »

« Jag fryser om dina händer »

### **Jean Sibelius** (1865-1957)

*En slända*

*Var det en dröm?*

---

## Textes chantés

### LILI BOULANGER

***Vous m'avez regardé avec toute votre âme*** (1914)

Poème de Francis Jammes

Vous m'avez regardé avec toute votre âme.  
Vous m'avez regardé longtemps comme un ciel bleu.  
J'ai mis votre regard à l'ombre de mes yeux...  
Que ce regard était passionné et calme...

### NADIA BOULANGER ET RAOUL PUGNO

Cycle *Les Heures claires* (1909)

Poèmes d'Émile Verhaeren

#### ***Le ciel en nuit s'est déplié***

Le ciel en nuit, s'est déplié  
Et la lune semble veiller  
Sur le silence endormi.

Tout est si pur et clair,  
Tout est si pur et si pâle dans l'air  
Et sur les lacs du paysage ami,  
Qu'elle angoisse, la goutte d'eau  
Qui tombe d'un roseau  
Et tinte, et puis se tait dans l'eau.

Mais j'ai tes mains entre les miennes  
Et tes yeux sûrs, qui me retiennent,  
De leurs ferveurs, si doucement ;  
Et je te sens si bien en paix de toute chose  
Que rien, pas même un fugitif soupçon de  
crainte,  
Ne troublera, fût-ce un moment,  
La confiance sainte  
Qui dort en nous comme un enfant repose.

#### ***C'était en juin***

C'était en juin, dans le jardin,  
C'était notre heure et notre jour ;  
Et nos yeux regardaient, avec un tel amour,  
Les choses,  
Qu'il nous semblait que doucement s'ouvraient  
Et nous voyaient et nous aimaient  
Les roses.

Le ciel était plus pur qu'il ne le fut jamais :  
Les insectes et les oiseaux  
Volaient dans l'or et dans la joie  
D'un air frêle comme la soie ;  
Et nos baisers étaient si beaux  
Qu'ils exaltaient et la lumière et les oiseaux.

On eût dit un bonheur qui tout à coup s'azure  
Et veut le ciel entier pour resplendir ;  
Toute la vie entrerait, par de douces brisures,  
Dans notre être, pour le grandir.

Et ce n'étaient que cris invocatoires,  
Et fous élans et prières et vœux,  
Et le besoin, soudain, de recréer des dieux,  
Afin de croire.

---

## **Que tes yeux clairs, tes yeux d'été**

Que tes yeux clairs, tes yeux d'été,  
Me soient, sur terre,  
Les images de la bonté.

Laissons nos âmes embrasées  
Revêtir d'or chaque flamme de nos pensées.

Que mes deux mains contre ton cœur  
Te soient, sur terre,  
Les emblèmes de la douceur.

Vivons pareils à deux prières éperdues  
L'une vers l'autre, à toute heure, tendues.

Que nos baisers sur nos bouches ravies  
Nous soient sur terre  
Les symboles de notre vie.

## **S'il arrive jamais**

S'il arrive jamais  
Que nous soyons, sans le savoir,  
Souffrance ou peine ou désespoir,  
L'un pour l'autre ; s'il se faisait  
Que la fatigue ou le banal plaisir  
Détendissent en nous l'arc d'or du haut désir ;  
Si le cristal de la pure pensée  
Doit en nos cœurs tomber et se briser,  
Si malgré tout, je me sentais  
Vaincu pour n'avoir pas été  
Assez en proie à la divine immensité  
De la bonté ;  
Alors, oh ! serrons-nous comme deux fous sublimes  
Qui sous les cieux cassés, se cramponnent aux cimes  
Quand même – et d'un unique essor,  
L'âme en soleil, s'exaltent dans la mort.

---

## **ALBAN BERG**

*Sieben frühe Lieder [Sept Lieder de jeunesse] (1905-1908)*

### **Nacht**

Poème de Carl Hauptmann

Dämmern Wolken über Nacht und Tal,  
Nebel schweben, Wasser rauschen sacht.  
Nun entschleiert sich's mit einemmal:  
O gib Acht! Gib Acht!  
Weites Wunderland ist aufgetan.  
Silbern ragen Berge, traumhaft groß,  
Stille Pfade silberlicht talen  
Aus verborg'nem Schoß;  
Und die hehre Welt so traumhaft rein.  
Stummer Buchenbaum am Wege steht  
Schattenschwarz, ein Hauch vom fernen Hain  
Einsam leise weht.  
Und aus tiefen Grundes Düsterheit  
Blinken Lichter auf in stummer Nacht.  
Trinke Seele! Trinke Einsamkeit!  
O gib Acht! Gib Acht!

### **Schilflied**

Poème de Nikolaus Lenau

Auf geheimem Waldespfade  
Schleich' ich gern im Abendschein  
An das öde Schilfgestade,  
Mädchen, und gedenke dein!  
Wenn sich dann der Busch verdüstert,  
Rauscht das Rohr geheimnisvoll,  
Und es klaget und es flüstert,  
Daß ich weinen, weinen soll.  
Und ich mein', ich höre wehen  
Leise deiner Stimme Klang,  
Und im Weiher untergehen  
Deinen lieblichen Gesang.

### **Nuit**

Les nuages assombrissent la nuit et la vallée,  
La brume flotte, l'eau murmure doucement.  
Maintenant d'un seul coup le voile se lève :  
Oh, prenez garde ! Oh, prenez garde !  
Une vaste terre de merveilles s'est ouverte,  
Des montagnes argentées s'élèvent,  
fantastiquement grandes,  
Des sentiers éclatants d'argent menaient à la vallée  
Depuis des endroits cachés.  
Et le noble monde est si fantastiquement pur.  
Un buis muet se tient près du chemin,  
Plein d'ombres noires ; une brise depuis un  
bosquet lointain  
Souffle doucement.  
Et depuis la profonde obscurité  
Des lumières clignotent dans la nuit muette.  
Bois, mon âme ! bois dans cette solitude !  
Oh, prenez garde ! Oh, prenez garde !

### **Chant du roseau**

Le long d'un chemin secret de la forêt  
J'aime me faufiler dans la lumière du soir ;  
Je vais vers la rive déserte couverte de roseaux,  
Ma mie, et je pense à toi !  
Quand les buissons deviennent noirs,  
Les roseaux murmurent mystérieusement,  
Il y a des lamentations, des chuchotements,  
De sorte que je pleure et ne peux m'empêcher de  
pleurer.  
Et je pense que j'entends flotter  
Doucement le son de ta voix,  
Et en bas dans l'étang  
Ton adorable chant.

---

## **Die Nachtigall**

Poème de Theodor Storm

Das macht, es hat die Nachtigall  
Die ganze Nacht gesungen;  
Da sind von ihrem süßen Schall,  
Da sind in Hall und Widerhall  
Die Rosen aufgesprungen.  
Sie war doch sonst ein wildes Blut,  
Nun geht sie tief in Sinnen,  
Trägt in der Hand den Sommerhut  
Und duldet still der Sonne Glut  
Und weiß nicht, was beginnen.  
Das macht, es hat die Nachtigall  
Die ganze Nacht gesungen;  
Da sind von ihrem süßen Schall,  
Da sind in Hall und Widerhall  
Die Rosen aufgesprungen.

## **Traumgekrönt**

Poème de Rainer Maria Rilke

Das war der Tag der weißen Chrysanthemen,  
Mir bangte fast vor seiner Pracht...  
Und dann, dann kamst du mir die Seele nehmen  
Tief in der Nacht.  
Mir war so bang, und du kamst lieb und leise,  
Ich hatte grad im Traum an dich gedacht.  
Du kamst, und leis' wie eine Märchenweise  
Erklang die Nacht.

## **Le Rossignol**

C'est parce que le rossignol  
Chantait toute la nuit ;  
De son doux chant,  
Dans l'écho et sa reprise,  
Les roses ont jailli.  
Elle était auparavant du sang sauvage,  
Maintenant elle marche absorbée par ses pensées,  
Elle porte son chapeau de soleil à la main  
Supportant tranquillement l'ardeur du soleil,  
Ne sachant pas par quoi commencer  
C'est parce que le rossignol  
Chantait toute la nuit ;  
De son doux chant,  
Dans l'écho et sa reprise,  
Les roses ont jailli.

## **Couronné de rêve**

C'était le jour des chrysanthèmes blancs,  
Je tremblais presque devant leur splendeur...  
Et puis, et puis tu es venue prendre mon âme  
Dans la nuit profonde.  
Je me sentais si anxieux, et tu es venue adorable  
et douce,  
Je n'ai eu qu'à penser à toi en rêve.  
Tu es venue, et doucement comme dans un conte  
de fées  
La nuit a résonné.

---

### **Im Zimmer**

Poème de Johannes Schlaf

Herbstsonnenschein.  
Der liebe Abend blickt so still herein.  
Ein Feuerlein rot  
Knistert im Ofenloch und loht.  
So, mein Kopf auf deinen Knien,  
So ist mir gut.  
Wenn mein Auge so in deinem ruht,  
Wie leise die Minuten ziehn.

### **Liebesode**

Poème de Otto Erich Hartleben

Im Arm der Liebe schliefen wir selig ein,  
Am offenen Fenster lauschte der Sommerwind,  
Und unsrer Atemzüge Frieden trug er hinaus  
in die helle Mondnacht.  
Und aus dem Garten tastete zagend sich ein  
Rosenduft an unserer Liebe Bett  
Und gab uns wundervolle Träume,  
Träume des Rausches, so reich an Sehnsucht.

### **Sommertage**

Poème de Paul Hohenberg

Nun ziehen Tage über die Welt,  
Gesandt aus blauer Ewigkeit,  
Im Sommerwind verweht die Zeit.  
Nun windet nächstens der Herr  
Sternenkränze mit seliger Hand  
Über Wander- und Wunderland.  
O Herz, was kann in diesen Tagen  
Dein hellstes Wanderlied denn sagen  
Von deiner tiefen, tiefen Lust:  
Im Wiesensang verstummt die Brust,  
Nun schweigt das Wort, wo Bild um Bild  
Zu dir zieht und dich ganz erfüllt.

### **Dans la chambre**

Éclat du soleil d'automne.  
L'adorable soir regarde si calmement dedans.  
Un petit feu rouge  
Crépète dans le fourneau et flambe.  
Ainsi avec ma tête sur tes genoux  
C'est agréable pour moi.  
Quand mes yeux reposent ainsi dans les tiens,  
Avec quelle douceur les minutes passent.

### **Ode à l'amour**

Dans les bras de l'amour nous nous endormions,  
bienheureux,  
À la fenêtre ouverte le vent d'été écoutait  
Et notre souffle paisible était emporté dans la  
nuit dans le clair de lune brillant.  
Et dans le jardin, en tâtonnant et en hésitant,  
Le parfum des roses venait jusqu'à notre lit d'amour  
Et nous donnait des rêves merveilleux,  
Des rêves enivrés – si riches de désir !

### **Jours d'été**

Maintenant les jours sillonnent le monde,  
Envoyés depuis le bleu éternel ;  
Dans le vent d'été le temps se dissipe,  
Maintenant la nuit le Seigneur tresse  
De sa main bénie des couronnes d'étoiles  
Au-dessus d'une terre de voyageurs et de  
merveilles.  
Ô mon cœur, que peut en ces jours  
Dire ton chant si brillant de voyageur  
De ton plaisir profond ?  
Dans le chant des prés le cœur se tait,  
Maintenant il n'y a pas de mot, et des images,  
l'une après l'autre,  
Te visitent et te remplissent complètement.



---

## WILHELM STENHAMMAR

### *I Skogen* (1887)

Poème de Albert Theodor Gellerstedt

Kärt är att råka dig, nattviol,  
der blek du står ibland gräsen  
och suckar ut efter sjunken sol  
din doft, ditt innersta väsen.

Ljuft är att höra din sång, du trast,  
der högst i granen på spaning  
du jublar ut under qvällens rast  
om morgon rodnad din aning.

Men lär mig, nattviol, blid som din,  
en sorg, när fröjd har gått under!  
Trast, lär mig tolka så glad som din,  
min tro på ljusare stunder!

### *Flickan knyter i Johannennatten* (1893)

Poème de Johan Ludvig Runeberg

Flickan knyter, i Johannennatten  
Kring den gröna broddens späda stänglar,  
Silkestrådar utav skilda färger;  
Men, på morgonstunden, går hon sedan  
Dit, att leta ut sin framtids öden.

Nu, så hör hur flickan där betar sig:  
Har den svarta, sorgens stängel, vuxit,  
Talar hon och sörjer med de andra.  
Har den röda, glädjens stängel, vuxit,  
Talar hon och fröjdas med de andra.  
Har den gröna, kärleks stängeln, vuxit,  
Tiger hon och fröjdas i sitt hjerta.

### *Dans la forêt*

J'aime à te rencontrer, ô orchis,  
là où, pâle, tu te dresses dans l'herbe  
et exhales à la tombée du jour  
ton parfum, ton essence la plus intime.

J'aime à entendre ton chant, ô merle,  
aux aguets au plus haut du sapin,  
tu jubiles pendant la trêve du soir  
au présage du retour de la rougeur du matin.

Mais apprends-moi, ô orchis, ta douceur  
face au chagrin, quand l'allégresse s'est envolée !  
Ô merle, apprends-moi à exprimer aussi  
gaiement que toi  
ma foi dans des jours plus radieux !

### *Pendant la nuit de la Saint-Jean*

Pendant la nuit de la Saint-Jean la fille serre  
autour de jeunes et fluettes tiges  
des fils de soie de diverses couleurs ;  
dès le lendemain matin,  
elle se met en quête de son futur destin.

Maintenant, voyez comment agit la fille :  
si la noire, la tige du chagrin, a poussé,  
elle le dit et s'afflige avec les autres.  
Si la rouge, la tige de la joie, a poussé,  
elle le dit et se réjouit avec les autres.  
Si la verte, la tige de l'amour, a poussé,  
elle se tait, et se réjouit dans son cœur.

---

**Flickan kom ifrån sin älsklings möte (1893)**

Poème de Johan Ludvig Runeberg

Flickan kom ifrån sin älsklings möte,  
kom med röda händer. Modern sade:  
"Varav rodna dina händer, flicka?"  
Flickan sade: "Jag har plockat rosor  
och på törnen stungit mina händer."

Åter kom hon från sin älsklings möte,  
kom med röda läppar. Modern sade:  
"Varav rodna dina läppar, flicka?"  
Flickan sade: "Jag har ätit hallon  
och med saften målat mina läppar."

Åter kom hon från sin älsklings möte,  
kom med bleka kinder. Modern sade:  
"Varav blekna dina kinder, flicka?"  
Flickan sade: "Red en grav, o moder!  
Göm mig där och ställ ett kors däröver,  
och på korset rista, som jag säger:

En gång kom hon hem med röda händer,  
ty de rodnat mellan älskarns händer.  
En gång kom hon hem med röda läppar,  
ty de rodnat under älskarns läppar.  
Senast kom hon hem med bleka kinder,  
ty de bleknat genom älskarns otro."

**La fille revint d'un rendez-vous**

La fille revint d'un rendez-vous avec son amoureux,  
Elle revint avec les mains rouges. La mère dit :  
« Pourquoi tes mains sont-elles rouges, ma fille ? »  
La fille dit : « J'ai cueilli des roses,  
Et je me suis piqué les mains sur les épines. »

À nouveau elle revint d'un rendez-vous avec son amoureux,  
Elle revint avec les lèvres rouges. La mère dit :  
« Pourquoi tes lèvres sont-elles rouges, ma fille ? »  
La fille dit : « J'ai mangé des framboises  
Et j'ai taché mes lèvres avec leur jus. »

À nouveau elle revint d'un rendez-vous avec son amoureux,  
Elle revint avec les joues pâles. La mère dit :  
« Pourquoi tes joues sont-elles pâles, ma fille ? »  
La fille dit : « Creuse une tombe, ô mère !  
Cache-moi là et mets une croix au-dessus,  
Et sur la croix écris ce que je dis :

Une fois elle est revenue à la maison avec les mains rouges,  
Car elles avaient rougi entre les mains de son amoureux.  
Une fois elle est revenue avec les lèvres rouges,  
Car elles avaient rougi sous les lèvres de son amoureux.  
Finalement elle est revenue avec les joues pâles,  
Car elles avaient pâli à cause de l'infidélité de son amoureux. »

---

## TURE RANGSTRÖM

Poèmes de Bo Bergman

### ***Bön till natten*** (1924)

Slut är dagens lust som larmar  
vild och kort.  
Djupa natt, i dina armar,  
bär oss bort.

Vid ditt bröst det nådefulla  
skyl vår skam,  
medan glömskans timmar rulla  
smärtlöst fram,  
som en flod, där allt får drunkna,  
glider kall  
över dolda brott och sjunkna  
syndafall.

Du som ensam dig förbarmar  
och ger svar,  
milda natt, i dina armar,  
håll oss kvar.

### ***Prière à la nuit***

Évanoui le désir tapageur du jour  
fougueux et bref.  
Nuit profonde, dans tes bras,  
emporte-nous.

En ton sein, la miséricorde  
voile notre honte,  
pendant que les heures de l'oubli  
tournent, indolores,  
comme un fleuve, où tout peut sombrer,  
coule froidement  
sur les fautes secrètes  
et les péchés engloutis.

Toi qui seule a pitié  
et porte conseil,  
douce nuit, dans tes bras,  
retiens-nous.

---

### **Flickan under nymånen (1924)**

Jag har nigitt för nymånens skära.  
Tre ting har jag önskat mig tyst.  
Det första är du  
och det andra är du  
och det tredje är du, min kära.  
Men ingen får veta ett knyst.  
Jag har nigitt för nymånens skära  
tre gånger till jorden nu.

Och om månen kan ge vad vi önska,  
så [niger] jag tre gånger till,  
och krona jag bär,  
när marken sig klär  
och björkarna gunga av grönska  
och lärkorna spela sin drill.  
Det är långsamt att önska och önska.  
O, vore min kära här !

Lyft nu upp honom, stormmoln, på vingen  
och tag honom, våg, på din rygg.  
Han är ung som jag,  
han är varm som jag,  
han är härlig och stark som ingen,  
och säll skall jag sova och trygg  
i hans armar en gång under vingen  
av natten, tills natt blir dag.

.

### **La Fille sous la nouvelle lune**

Je me suis prosternée devant le croissant de la  
nouvelle lune.  
J'ai souhaité trois choses sans rien dire.  
La première est toi,  
la deuxième est toi  
et la troisième est toi, mon amour.  
Mais personne ne doit entendre le moindre bruit.  
Je me suis prosternée devant le croissant de la  
nouvelle lune  
trois fois jusqu'au sol, maintenant.

Et si la lune peut nous accorder nos vœux,  
je ferai trois souhaits de plus,  
et je porterai une couronne  
quand le pays sera en fleurs,  
que les bouleaux balanceront leur feuillage  
et que les alouettes chanteront.  
On est bien seul quand on fait tant de souhaits.  
Ah, si seulement mon amour était ici !

Soulevez-le donc sur votre aile, nuages d'orage,  
et porte-le sur ton dos, vague.  
Il est jeune comme moi,  
il est chaud comme moi,  
il est merveilleux et fort comme aucun autre  
et je dormirai calme, en sécurité,  
dans ses bras à nouveau sous l'aile  
de la nuit, jusqu'à ce que la nuit devienne jour.

---

Cycle *Hennes ord* [Ses mots] (1936)  
Poèmes de Bo Bergman

### ***Kärleken är en rosenlund***

Kärleken är en rosenlund, dit vill jag gå åstad  
och plocka rosor och rosenblad var timme och  
var stund så glad.

Men högt på himmelens blåa stig där dansa  
stjärnor sju,  
och ingen finns som i detta nu kan leta rätt på  
mig. Kan du?

### ***Jag hörde din röst***

Jag hörde din röst och jag sprang min kos,  
men du tog mig med vindens vin  
och du kallade mig din ädla ros  
och ditt förgyllande skrin.

Och aldrig visste jag att det lät  
så vackert mitt eget namn.  
Och jag tror jag log, och jag tror jag grät,  
och jag tror jag föll i din famn.

Då stormade himmel och hav och jord  
tillsammans i hjärtats slag.  
Det fanns ingen tid. Det fanns inga ord.  
Det fanns bara du och jag.

### ***Jag fryser om dina händer***

Jag fryser om dina händer.  
När du ler blir jag varm av dig.  
Du är glädjen som allting tänds  
och ångesten på min stig.

Så rik är jag vorden och väger  
en värld sen jag blivit din.  
Så fattig att inte jag äger  
en droppe blod som är min.

### ***L'amour est un jardin de roses***

L'amour est un jardin de roses, où je veux aller  
cueillir les fleurs et leurs pétales à toute heure,  
à tout moment, toujours transportée de joie.  
Sept étoiles dans le ciel dansent leur petite danse,  
pourtant aucune ne peut me trouver ici, juste ici,  
à présent. Le peux-tu ?

### ***J'ai entendu ta voix***

J'ai entendu ta voix et je suis partie en courant,  
tu m'as emportée avec le vent.  
J'étais ta rose précieuse, as-tu dit,  
ton petit sanctuaire doré.

Et jamais je n'ai vraiment entendu  
la beauté de mon nom.  
Je crois que j'ai souri, je crois que j'ai pleuré,  
enveloppée de ta douce étreinte.

Alors le ciel, la mer et la terre, tous trois,  
comme un battement de cœur, désormais en  
harmonie.  
Ni le temps ni les mots ne vagabondaient librement.  
Il n'y avait que toi et moi.

### ***Tes mains glacées***

Je sens le froid dans tes mains.  
Quand tu souris, tu me réchauffes.  
Tu es la joie qui enflamme tout  
et l'angoisse sur mon chemin.

Je sens ton froid comme si c'était le mien,  
la chaleur revient ensuite avec ton sourire.  
La joie qui enflamme tout, c'est toi,  
la constante angoisse en moi aussi.

---

## JEAN SIBELIUS

### *En Slända* (1904)

Poème de Oscar Levertin

Du vackra slända, som till mig flög in,  
när tyngst min längtan öfver boken drömde,  
du kom med hela sommarn till mitt sinn.  
Du kom och jag allt gammalt svärmod glömde.  
Blott dig jag såg, min dag jag lycklig dömde,  
du vackra slända.

Men bäst jag jublade, att du var min  
och lifvets skänk i sång på knä berömde,  
du flög den samma väg som du kom in,  
du trolska slända.

All afskedsgråt i välgångsord förrinn!  
Ej beska fauns i bägarn, som vi tömde.  
Att du var sol, jag skugga blott vi glömde.  
Flyg ljus, flyg blå, än sommarlycka finn,  
välsignade, som en gång varit min,  
min vackra slända.

### *Une libellule*

Ô belle libellule qui s'est approchée  
tandis que, le cœur gros, je rêvais sur mon livre,  
tu as rappelé tout l'été à mes sens.  
Tu es venue et j'ai oublié ma mélancolie,  
Je n'ai vu que toi en ce jour heureux,  
ô belle libellule.

Mais alors que je me réjouissais que tu sois mienne  
et le don de la vie en chanson, adorée et louée,  
tu t'es envolée comme tu étais venue,  
ô libellule ensorcelante.

Les larmes du départ ont reflué en mots d'adieux !  
Il n'y avait pas d'amertume dans la coupe que  
nous avons bue.  
Nous avons oublié que tu étais soleil et moi rien  
qu'ombre.  
Envole-toi, lumière bleue du bonheur de l'été,  
bénie et jadis à moi,  
ma belle libellule.

---

### **Var det en dröm? (1902)**

Poème de Josef Julius Wecksell

Var det en dröm, att ljuvt en gång  
jag var ditt hjärtas vän? –  
Jag minns det som en tystnad sång,  
då strängen darrar än.

Jag minns en törnros av dig skänkt,  
en blick så blyg och öm;  
jag minns en avskedstår, som blänkt.  
Var allt, var allt en dröm?

En dröm lik sippans liv så kort  
uti en vårgrön ängd,  
vars fägring hastigt vissnar bort  
för nya blommors mängd.

Men mången natt jag hör en röst  
vid bittra tårars ström:  
göm djupt dess minne i ditt bröst,  
det var din bästa dröm!

### **Était-ce un rêve ?**

Était-ce un rêve, en un temps merveilleux  
que j'étais une amie de ton cœur ?  
Je m'en souviens comme d'un air silencieux  
dont les cordes vibrent encore.

Je me souviens d'une rose que tu avais lancée,  
d'un regard si timide et si tendre ;  
je me souviens d'une larme brillante lors de la  
séparation.  
Était-ce tout, seulement un rêve ?

Un rêve aussi bref que la vie d'une anémone,  
dans une prairie verte au printemps,  
dont la beauté se fane vite  
devant une multitude de nouvelles fleurs.

Mais souvent la nuit j'entends une voix  
à travers le flot de mes larmes amères :  
cache le souvenir profondément dans ton cœur,  
c'était ton plus beau rêve !

---

## Repères biographiques

### JOHANNA WALLROTH

*soprano*

La Suédoise Johanna Wallroth attire l'attention internationale pour la première fois en 2019 lorsqu'elle remporte le prestigieux concours de chant Mirjam Helin à Helsinki. Elle rejoint ensuite l'Opernstudio du Staatsoper de Vienne et reçoit la très convoitée bourse Birgit Nilsson en 2021. Après ses débuts dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*), elle est nommée artiste en résidence pour les saisons 2022-23 et 2023-24. L'été dernier, elle fait des débuts remarquables au Festival d'Aix-en-Provence dans une version de chambre de la *Symphonie n° 4* de Mahler et des lieder de Strauss, sous la direction de Kirill Gerstein. Ses engagements comprennent, cette saison, une tournée de la *Symphonie n° 4* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo et Klaus Mäkelä, ses débuts avec l'Orchestre de Paris dans la *Symphonie n° 8* de Mahler, la *Symphonie n° 3* de Nielsen avec la Radio suédoise, et ses premières représentations avec l'Orchestre symphonique national du Danemark dans *La Demoiselle élue* de Debussy sous la direction de Barbara Hannigan. Elle rejoint l'Orchestre de la radio suédoise pour les concerts annuels de l'Épiphanie, chante la *Messe en la bémol majeur* de Schubert au Musikverein de Vienne et la *Messe en ut mineur* de Mozart au Festival de Vicence. À l'opéra, elle fait ses débuts à Rouen dans le rôle de Zerlina et au Festival de Glyndebourne en Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Händel.

### SIMON LEPPER

*piano*

Simon Lepper est chef adjoint du département des claviers et coach vocal au Royal College of Music de Londres. Depuis 2003, il est accompagnateur officiel du concours BBC Cardiff Singer of the World. Il donne des master classes au Mozarteum, à la Fondation Royaumont, à la Fondation Samling, à l'Oxford International Song Festival et à la Chapelle musicale Reine Élisabeth. Il est invité par le Wigmore Hall de Londres pour trois concerts sur les chansons de Joseph Marx, participe à des tournées de récitals en Europe avec Stéphane Degout, se produit à New York au Carnegie Hall avec Karen Cargill et Sally Matthews et à la Frick Collection avec Christopher Purves, interprète des lieder de Schubert avec Gerald Finley et Mark Padmore – notamment à la Schubertiade de Hohenhems –, et donne des récitals avec Christiane Karg à l'Opéra de Francfort, au Festival de Rheingau et à la Schubertiade de Schwarzenberg. Il présente un programme entièrement consacré à Schubert avec Ilker Arcayürek à Barcelone, Zurich, New York, San Francisco et au Wigmore Hall, où il se produit également en récital avec Dame Felicity Palmer, Karen Cargill, Sally Matthews et Mark Padmore. Avec Benjamin Appl, il effectue une tournée en Inde, et donne le concert d'ouverture de la plus haute salle de concert du monde à Shenzhen avec Aida Garifulina. Il interprète un programme basé sur la poésie Tang avec Shen Yang au Wigmore Hall et pour la BBC Radio 3. Parmi ses projets, citons l'intégrale des chansons de Messiaen avec Gweneth Ann Rand au Festival d'Aldeburgh.

---

L'Opéra de Lille, Théâtre Lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :

